

## ÉPREUVE ORALE DE *GREC ANCIEN LV2 / LATIN LV2*

### FILIÈRE LITTÉRAIRE

### JOUR DATE MOIS ANNÉE MATIN/APRÈS-MIDI

### SUJET N°

Rappel des consignes de l'épreuve :

- **Durée de préparation** : 30 minutes.
- **Durée de l'épreuve** : 30 minutes, soit 15 minutes maximum de présentation par le/la candidat.e, suivies d'un entretien avec le jury.
- **Nature de l'épreuve** : version grecque ou latine (langue choisie au moment de l'inscription) et commentaire de texte.
- **Préparation**. Le/la candidat.e reçoit un texte grec ou latin d'environ une page, traduit à l'exception d'un bref passage (en gras).  
Le/la candidat.e prépare une traduction de ce passage, suivie d'un commentaire structuré portant sur l'ensemble du texte.  
**Documents et matériel autorisés** : un dictionnaire (grand Bailly ou grand Gaffiot) est fourni à chaque candidat.
- **Épreuve orale**. 1. Après une courte introduction situant le texte et en présentant les enjeux, le/la candidat.e, sans lire l'ensemble du passage, passe directement à la version (lecture et traduction par groupes de mots, soumettre une seule hypothèse préférable).  
2. Le/la candidat.e propose un commentaire d'ensemble, autant que possible problématisé, structuré et argumenté.  
3. L'entretien permet enfin de reprendre (si nécessaire) la traduction et d'approfondir le commentaire.

*(Ce sujet - propriété ESCP Business school - est à rendre aux examinateurs à la fin de l'épreuve, ainsi que vos brouillons)*

ESCP BS ORAL CONCOURS LATIN - LV2 **Sujet témoin**  
Cicéron (106-43 av. J.-C.), *Philippiques*, II, 12, 27-30  
**Cicéron est innocent ou alors tout le monde est coupable**

*Dans les Philippiques, dont le titre s'inspire des discours de Démosthène contre Philippe II de Macédoine, Cicéron attaque violemment Antoine et ses visées de pouvoir personnel. Il commence par répondre aux accusations de son adversaire, parmi lesquelles celle d'avoir participé directement à l'assassinat de César.*

1 Longum est persequi ceteros, idque rei publicae praeclarum fuisse tam multos, ipsis gloriosum. At quem  
2 ad modum me coarguerit homo acutus, recordamini. « Caesare interfecto », inquit, « statim cruentum alte  
3 extollens M. Brutus pugionem, Ciceronem nominatim exclamavit atque ei recuperatam libertatem est  
4 gratulatus. — Cur mihi potissimum ? quia sciebam ? Vide ne illa causa fuerit appellandi mei quod, cum  
5 rem gessisset consimilem rebus iis quas ipse gesseram, me potissimum testatus est se aemulum mearum  
6 laudium exstitisse. Tu autem, omnium stultissime, non intellegis, si, id quod me arguis, voluisse interfici  
7 Caesarem, crimen sit, etiam laetatum esse morte Caesaris crimen esse ? **Quid enim interest inter  
8 suosorem facti et probatorem ? aut quid refert utrum voluerim fieri an gaudeam factum ? Ecquis est  
9 igitur, exceptis iis qui illum regnare gaudebant, qui illud<sup>1</sup> aut fieri noluerit aut factum improbarit ?  
10 Omnes ergo in culpa. Etenim omnes boni, quantum in ipsis fuit, Caesarem occiderunt : aliis consilium,  
11 aliis animus, aliis occasio defuit, voluntas nemini.** Sed stuporem hominis, vel dicam pecudis, attendite.

**Traduction :**

« « Il serait trop long d'énumérer tous les autres ; il est beau pour la patrie qu'ils aient été si nombreux et c'est glorieux pour eux-mêmes. Mais comment cet esprit subtil a-t-il démontré que j'étais coupable ? Souvenez-vous en. "Après le meurtre de César, dit-il, M. Brutus, brandissant bien haut son poignard ensanglanté, cria le nom de Cicéron et le félicita du rétablissement de la liberté." Pourquoi moi plutôt qu'un autre ? parce que je connaissais le complot ? Vois donc si la raison qu'il eut d'invoquer mon nom ne serait pas qu'après avoir accompli une action si semblable aux miennes, il me prit à témoin, de préférence à tout autre, de ce qu'il s'était montré l'émule de ma gloire. Mais, toi, le plus stupide des hommes, ne comprends-tu pas que si ce dont tu m'incolpes, d'avoir souhaité la mort de César, est un chef d'accusation, c'en est un aussi de s'être réjoui de la mort de César.

(...)

Mais remarquez la stupidité, je ne dirai pas de cet homme, mais de cette brute. »

---

<sup>1</sup> César.

### **Corrigé :**

« Il serait trop long d'énumérer tous les autres ; il est beau pour la patrie qu'ils aient été si nombreux et c'est glorieux pour eux-mêmes. Mais comment cet esprit subtil a-t-il démontré que j'étais coupable ? Souvenez-vous en. "Après le meurtre de César, dit-il, M. Brutus, brandissant bien haut son poignard ensanglanté, cria le nom de Cicéron et le félicita du rétablissement de la liberté." Pourquoi moi plutôt qu'un autre ? parce que je connaissais le complot ? Vois donc si la raison qu'il eut d'invoquer mon nom ne serait pas qu'après avoir accompli une action si semblable aux miennes, il me prit à témoin, de préférence à tout autre, de ce qu'il s'était montré l'émule de ma gloire. Mais, toi, le plus stupide des hommes, ne comprends-tu pas que si ce dont tu m'inculpes, d'avoir souhaité la mort de César, est un chef d'accusation, c'en est un aussi de s'être réjoui de la mort de César. **Car y a-t-il une différence entre celui qui conseille une action et celui qui l'approuve ? et qu'importe, que j'en aie souhaité l'accomplissement ou que je me réjouisse de la voir accomplie ? Est-il quelqu'un, exception faite de ceux qui étaient satisfaits de voir régner César, qui n'ait pas souhaité que l'action fût accomplie ou qui en ait désapprouvé l'exécution ? Tous sont donc coupables. En effet, tous les gens de bien, autant qu'il a dépendu d'eux, ont été les meurtriers de César : aux uns, c'est la résolution qui a manqué, à d'autres l'énergie, à d'autres l'occasion mais le désir n'a manqué à personne.** Mais remarquez la stupidité, je ne dirai pas de cet homme, mais de cette brute.

### **Problématique et axes de recherche possibles :**

Le passage, qui constitue tout d'abord une défense de Cicéron contre l'accusation d'avoir été l'instigateur du meurtre de César, n'est pas exempt d'accusations contre Antoine.

La réponse se fait en 3 temps : la mention du nom de Cicéron par Brutus lors du meurtre ne prouve rien sinon l'admiration profonde que ce dernier éprouve pour l'orateur ; si avoir souhaité l'élimination de César est un crime alors il faudrait l'accuser également de s'en être réjoui ; comme c'est le cas de tous les hommes de bien, tout le monde est coupable (avec la triple occurrence d'*aliis*). Il s'agit de décrédibiliser totalement Antoine en poussant son raisonnement jusqu'à l'absurde. L'argumentation, largement polémique, est néanmoins peu convaincante puisque dans sa virulence, Cicéron revendique sa participation morale au crime. Le passage mêle une autoglorification (*mearum laudium*) et des attaques allant jusqu'à l'insulte contre Antoine (*stultissime omnium, stuporem pecudis*). Le discours joue aussi des adresses à deux destinataires distincts, les sénateurs (*recordamini, attendite*) et Antoine, que Cicéron prend bien soin d'isoler (*non intellegis*).

On évitera toujours la paraphrase et ce qui en tient parfois lieu (le simple relevé des champs lexicaux, lorsqu'il ne s'associe pas à une analyse stylistique et n'amène qu'à dégager le sens évident du texte).

L'entretien aide à corriger d'éventuelles erreurs de traduction, à affiner ou compléter le commentaire. Quels que soient les doutes, le manque de confiance, l'insatisfaction éventuelle sur sa prestation, il importe de faire preuve de dynamisme et de réactivité, de saisir cette occasion de montrer sa connaissance du contexte culturel et sa capacité à argumenter de manière convaincante.

ESCP BS ORAL CONCOURS LATIN - LV2 **Sujet témoin**  
Virgile (70-19 av. J.-C.), *Énéide*, VII, 5-24  
Au rivage de Circé

*Au terme de son périple et de sa descente aux Enfers, Énée enterre sa nourrice Caiété et se dirige vers le Latium.*

1 At pius exsequiis Aeneas rite solutis,  
2 aggere composito tumuli, postquam alta quierunt  
3 aequora, tendit iter velis portumque relinquit.

4 Aspirant aurae in noctem nec candida cursus  
5 luna negat, splendet tremulo sub lumine pontus.

6 **Proxima Circaeae raduntur litora terrae,**  
7 **dives inaccessos ubi Solis filia lucos**  
8 **adsiduo resonat cantu tectisque superbis**  
9 **urit odoratam nocturna in lumina cedrum,**  
10 **arguto tenues percurrens pectine telas.**  
11 **Hinc exaudiri gemitus iraeque leonum**  
12 **vincla recusantum et sera sub nocte rudentum,**  
13 **saetigerique sues atque in praeseptibus ursi**  
14 **saevire ac formae magnorum ululare luporum,**  
15 **quos hominum ex facie dea saeva potentibus herbis**  
16 **induerat Circe in voltus ac terga ferarum.**

17 Quae ne monstra pii paterentur talia Troes  
18 delati in portus neu litora dira subirent,  
19 Neptunus ventis implevit vela secundis  
20 Te atque fugam dedit et praeter vada fervida vexit.

**Traduction :**

« Mais le pieux Enée, lorsqu'on a accompli les funérailles selon le rite et élevé le tertre d'un tombeau, et que la haute mer s'est apaisée, met les voiles et quitte le port. La brise souffle jusque dans la nuit et la lune resplendissante n'entrave pas sa course, les flots étincellent sous sa lumière vacillante.

(...)

De peur que les pieux Troyens ne fassent l'objet de tels prodiges ou que, jetés dans le port, ils n'abordent ces rivages funestes, Neptune gonfla leurs voiles de vents favorables, leur permit de fuir et leur fit traverser ces flots bouillonnants. »

### **Corrigé :**

« Mais le pieux Enée, lorsqu'on a accompli les funérailles selon le rite et élevé le tertre d'un tombeau, et que la haute mer s'est apaisée, met les voiles et quitte le port. La brise souffle jusque dans la nuit et la lune resplendissante n'entrave pas sa course, les flots étincellent sous sa lumière vacillante.

**On longe les côtes toutes proches du pays de Circé, où la riche fille du Soleil fait résonner les bois inaccessibles de son chant perpétuel et dans ses fières demeures fait brûler le cèdre odorant pour éclairer la nuit, faisant courir dans la trame fine son peigne crissant.**

**De là, on entend les gémissements de colère des lions qui refusent leurs chaînes et rugissent tard dans la nuit, les sangliers velus et les ours s'agitent dans leurs enclos et les silhouettes de grands loups hurlent : la cruelle déesse, Circé, par la vertu d'herbes puissantes, leur avait fait perdre leur figure humaine et revêtir les traits et le corps de bêtes sauvages.**

De peur que les pieux Troyens ne fassent l'objet de tels prodiges ou que, jetés dans le port, ils n'abordent ces rivages funestes, Neptune gonfla leurs voiles de vents favorables, leur permit de fuir et leur fit traverser ces flots bouillonnants. »

### **Problématique et axes de commentaire possibles :**

Situer l'extrait : à l'exact milieu du poème, à un moment charnière entre le périple d'Énée et son arrivée dans sa future patrie.

Après six chants riches en aventures (culminant dans un périlleux voyage aux Enfers), cette traversée nocturne frappe par son calme, voire par sa vacuité : l'auteur évoque ici ce que le héros n'aura pas à vivre : Énée croise les rivages de Circé, mais, contrairement à Ulysse, il ne s'exposera pas à ses enchantements. En quoi cette scène apparemment passive révèle-t-elle les enjeux d'une transition entre deux temps et deux mondes (entre errance maritime et ancrage en terre latine) ?

On pourra notamment étudier :

1. La sérénité d'un moment hors du temps (notations sensorielles multiples, marqueurs temporels semblant suspendre l'action, notamment dans le tableau central).
2. Une scène de séparation (deuil) et de transition : liens avec ce qui précède (catabase) et ce qui suit (ancrage domestique) ; contrastes (sécurité/périls potentiels, familiarité d'une scène domestique/sauvagerie et puissance surnaturelle) créant un sentiment d'étrangeté et d'altérité et soulignant le caractère hybride et intermédiaire du passage.
3. La mise en valeur des vertus d'Énée (piété, prudence, courage) et de ses atouts (protection divine), surpassant le modèle ulysséen et augurant de l'issue heureuse du voyage.

Même si le temps fait souvent défaut pour étoffer ou affiner le commentaire, on s'efforcera de le structurer en plusieurs axes bien identifiables (annoncés en introduction).

On veillera à étayer la démonstration par une analyse stylistique précise : ex. allitérations en -s- / en -v- soulignant le contraste entre l'île de Circé (sifflement des fauves) et la course calme de la nef d'Énée ; rythme et construction syntaxique soulignant également ces contrastes.

On évitera toujours la paraphrase et ce qui en tient parfois lieu (le simple relevé des champs lexicaux, lorsqu'il ne s'associe pas à une analyse stylistique et n'amène qu'à dégager le sens évident du texte).

L'entretien aide à corriger d'éventuelles erreurs de traduction, à affiner ou compléter le commentaire. Quels que soient les doutes, le manque de confiance, l'insatisfaction éventuelle sur sa prestation, il importe de faire preuve de dynamisme et de réactivité, de saisir cette occasion de montrer sa connaissance du contexte culturel et sa capacité à argumenter de manière convaincante.